



TEXTILFORUM

WEBEN • TISSER
TESSERE • TESSER

Textilforum Magazin 174, 2/22

Pages 6, 7

Traduction : Berthe Darras

Loom - médiation créative

Texte et photo : Charlotte Engstad

Des projets techniquement simples aux possibilités multiples, un focus sur le processus créatif et des discussions importantes sur l'éphémère, l'imparfait et la durabilité ; chez Loom à Bâle, le tissage est bien plus que la fabrication de tissus.

Loom - Espace pour les tissus et la confrontation textile se trouve au cinquième étage de l'atelier Aktiemühle à Bâle. Derrière ce nom passionnant se cachent deux designers textiles avec des projets créatifs et de nouvelles idées autour des tissus et du tissage. Meta Hammel et Laura Endtner organisent des ateliers innovants. Des thèmes surprenants comme le tissage du feu, le tissage du thé, le laboratoire de bijoux et le tissage Sunset sont proposés dans le grenier rempli de grands métiers à tisser.

Le cadre de tissage développé par nos soins

La plupart des ateliers courts se déroulent sur des cadres de tissage trapézoïdaux, développés par l'association elle-même. "Nous n'étions pas satisfaits des cadres à tisser en perles disponibles dans le commerce", a expliqué Meta Hammel. "C'est pourquoi nous avons développé un prototype solide avec suffisamment de place pour travailler librement avec les mains et l'avons fait produire en Suisse. Nous en avons maintenant commandé cent autres, qui seront ensuite également disponibles au Loom." Le tissage devient possible partout et avec peu d'efforts : sur une table, sur les genoux ou en plein air, c'est techniquement très simple. Les séances d'atelier de Loom durent généralement deux heures et demie et les petits appareils sont parfaitement adaptés à des thèmes ludiques et imaginatifs comme le laboratoire de bijoux, le tissage de thé, de jardin et de feu. Mais que se passe-t-il réellement dans ces ateliers?

Changement et éphémérité

"Le laboratoire de bijoux est, comme son nom l'indique, un laboratoire. Nous mettons à disposition l'infrastructure et les matériaux et montrons des techniques simples. Les participants travaillent librement et nous cherchons ensemble des solutions", raconte Meta Hammel. "Les possibilités sont infinies!" Lors du tissage du thé, des ingrédients de thé tels que des feuilles de menthe et de sauge fraîches, des écorces d'agrumes et des lamelles de gingembre sont tissés dans la chaîne en coton écologique non blanchi. "Lorsque des feuilles ou des bandes d'écorce sont utilisées comme trame, le résultat est ouvert et réserve des surprises. La feuille tissée peut s'enrouler sur elle-même et une nouvelle structure peut apparaître. Nous suivons ces processus au Loom. Le tissu tendu se modifie en outre lorsque la chaîne est coupée et encore une fois lorsque les ingrédients sèchent. Comme pour le tissage du thé, l'éphémérité et le changement sont des thèmes récurrents dans le tissage du jardin. Dans l'atelier jardin, les graines sont enroulées dans du coton et utilisées comme trame. Le tissu est ensuite placé sur

une assiette sur le rebord de la fenêtre et maintenu humide. "L'aspect change constamment, lorsque les graines poussent, tout est soudain vert. Et lorsque les petites plantes sont récoltées, il ne reste plus que du tissu décomposé sur l'assiette", raconte Laura Endtner.

Un feu tissé

Dans le cas du feu tissé, le processus de décomposition ne dure que quelques minutes. Tout ce qui est nécessaire pour un feu est mis à disposition : de longues allumettes, du papier journal et de longs et fins morceaux de bois d'allumage sont tissés. Le tissu terminé est roulé, dressé comme une tente et allumé. Les fils de chaîne se consomment en premier, puis tout s'effondre et continue à brûler.

Les petits tissus aux couleurs chaudes accrochés au mur sautent également aux yeux. Ils proviennent d'une offre du soir, appelée tissage Sunset. Cet atelier a lieu en été, lorsque le ciel rose du soir est visible sur le balcon de Loom. "C'est une offre pour les personnes qui doivent travailler tard et qui souhaitent terminer la journée en tissant ensemble".

Flocages

Un petit métier à tisser avec un tissu floconneux et coloré entamé et un mini-tapis multicolore répandent la gaieté et la bonne humeur. "La technique s'appelle le flocage, et est originaire de Macédoine. Il s'agit d'une technique de tissage de tapis qui se passe de nœuds, de courts morceaux de fil sont placés sous plusieurs fils de chaîne et un flocage est créé. Les pièces de tapis terminées sont feutrées, ce qui les rend encore plus souples. Le cours est accompagné par Isabelle Bürgin, qui s'est penchée sur la technique du flocage", explique Laura Endtner. Un développement ludique de la technique du flocage est tendu sur le petit métier à tisser à côté, des pompons bleus poussent sur la chaîne à côté d'anneaux argentés, l'interprétation libre d'un monde sous-marin.

Le tissage incite à la réflexion

Jusqu'à présent, les participants sont surtout des femmes, la plus jeune jusqu'à présent avait 11 ans, la plus âgée 72. Il s'agit souvent de personnes qui ont à nouveau du temps parce que les enfants ont quitté la maison ou qui se trouvent dans une phase de réorientation, envisagent un changement de profession et cherchent activement de nouvelles voies. Les personnes plus jeunes viennent surtout des domaines du design, de l'art et de l'architecture. Il y a un grand besoin de travailler de manière créative avec les mains. Laura Endtner : "Lorsque les gens se déconnectent complètement au Loom et ne pensent qu'au processus, c'est un grand compliment pour nos ateliers. Mais parfois, les gens sont surpris par le temps que prend le tissage et il y a des moments de frustration. Les discussions qui s'engagent alors autour de la consommation de textile et de la durabilité sont très précieuses et intéressantes".

Un processus plutôt qu'un produit

En conclusion, Meta Hammel déclare : "Dans nos ateliers, nous souhaitons aborder les tissus de manière différente et ouverte, rendre l'accès facile. Nous voulons briser le perfectionnisme qui règne souvent dans le domaine du textile. C'est tissé à la main et cela peut être vu. La perfection est souvent un thème abordé lors de nos cours du week-end et les échanges à ce sujet sont toujours très passionnants. Nous constatons que les personnes qui travaillent de manière sauvage détendent l'atmosphère de travail et incitent les autres participants à s'ouvrir à de nouveaux processus. Nous mettons l'accent sur le processus plutôt que sur le produit, sur la création plutôt que sur la perfection".

Légende des photos :

Photo 1 : Le petit appareil à tisser, développé par Laura Endtner et Meta Hammel, est solide et pratique.

Photo 2 : Des feuilles sont tissées dans la chaîne en coton non blanchi, un sachet de thé est créé.

Photo 3 : Dans le laboratoire de bijoux, on laisse libre cours à sa créativité.

Photo 4 : La libre interprétation d'un monde sous-marin en technique de flochage.

Photo 5 : Un résultat de l'atelier Tissage de feu, prêt à être allumé.